

Liste à l'initiative de l'ÉE

SARGENI - CHETAUD Isabelle - 64 - SN FSU
ZAPPI Laurent - 95 - BDFN FSU
ZAFARI Sophie - 93 - BDFN FSU
MARIN Springsfields - 39 - BDFN FSU
DREVON Jean Michel - 69 - CDFN FSU
PONVERT Véronique - 76 - SN SNES
BOUSQUET Renaud - 64 - SG Adj SNUIPP
ATLAN Danielle - 93 - BN SNUAS FP
BRUNY Xavier - 33 - CN SNE
CHAOUAT Gérard - 92 - SN SNCS
CHENAULT Christian - 45 - Délégué national EPA
CLOAREC Charlotte - 93 - BN SNEPAP
CYROULNIK Alain - 75 - BN SNPES PJJ
FAYOLLE Alain - 75 - SG SNAC
GAGNIER Gérard - 26 - BN SNEP
GANOZZI Marie - 69 - SN SNASUB
HEURTEBIZE Hervé - 94 - SN SNU CLIAS
KOUTSOS Matthéos - 38 - CN UNATOS
LARDIER Mathieu - 25 - BN SNUPEP
LEROUX Arno - 31 - SNETAP
MALIFAUD Jean - 75 - SN SNESUP
PLANCHETTE Eric - 76 - SN SNU TEFI
TAILLANDIER Christian - 35 - SN SYGMA
VERMOT-DESROCHE Roberte - 25 - BN SNCS
VULLION Hervé - 75 - Resp. Nat. SUP EQUIP
ALEXANDRE Gérard - Snes - 66 - BDFD FSU
AUBRY Isabelle - Snpes - pjj - 75 - BD SNPES PJJ
AYMARD Roger - Snu clias - 13 - Sec Dép.
BASTIDE-CASTELLO Anne - Snics - 45 - CO SD FSU
BAUTZ DE LUZE Marjolaine - Snes - 68 - CFR FSU
BEAU Véronique - Snuipp - 90 - Co SD
BLADANET Valérie - Snes - 33 - CAN
BOERES Thierry - Snes - 94 - CA Acad
BOJANIC Alexandra - Snuipp - 61 - Co SD
BONNAMY Vanda - Snuipp - 24 - Co SD
BONNET Véronique - Snep - 17 - CDFN FSU
BOSSARD Benoit - Snes - 44 - BEFD FSU
BOUDIE Céline - Snes - 93 - BN
BOVET Maria del Pilar - Snu clias - 93 - Sec Dép.
CAREMEL Philippe - Snpes pjj - 59
CARRONS Jean-Pierre - Snuipp - 29 - CS
CASAGRANDE Sonia - Snpes pjj - 93
CERF Brigitte - Snuipp - 75 - secteur DL FSU
CHALABI Maryannick - Snac - 69
CHARVIN Heidi - Snesup - 76 - BN
CHARBONNIER Vincent - Snesup - 42 - FDE SNESUP
CHARLES Sylviane - Snuipp - 75 - Co SD
CLAUDE Agnès - Snu tefi - 54
CRAMOYAN Lise - Snuipp - 76 - CDFD
CZALCZYNSKI Danielle - Snuipp - 75 - Institut recherche FSU
DADI Valérie - Snes - 63 - CA Acad
DARROMAN Ingrid - Snes - 65 - BN
DE ROUBIN Jean-Paul - Snuipp - 50 - Co SD
DE SAN MATEO Ghislaine - Snes - 47 - BDFD FSU
DENIZOT Mylène - Snuipp - 47 - Co SD
DOR Marie Hélène - Snes - 974 - SD Adj FSU
DREYFUSS Laurence - Snesup - 34 - CAN
DRU Nathalie - Snuipp - 80 - Co SD
DU SOUICH Anne - Snuipp - 08 - SD
DUCHEMIN Danièle - Snes - 49 - Bureau Acad
DUFOR Bruno - Snuipp - 94 - SN
DUPRAZ Aline - Snes - 73 - CA Acad
ELIA Rosario - Snuipp - 69 - SD Adj FSU
ENCLOS Philippe - Snesup - 59 - SN
ESQUERRE Cécile - Snes - 31 - Sec Acad
FAGET Marc - Snuipp - 09 - SD
FALICON Jérôme - Snuipp - 51 - BDFD FSU
FOUILLARD Judith - Snuipp - 25 - SN
FREMONT Michelle - Snuipp - 56 - SN
FRISO Edwige - Snes - 69 - CDFN FSU
GAUBERT Dominique - Snu clias - 84 - BD
GAY Vincent - Snes - 93 - CDFN FSU

à l'initiative

de l'ÉE

La période est rude pour les salariés, les jeunes, les chômeurs, les retraités. Alors que l'on attend beaucoup d'eux, le syndicalisme, la FSU, ses syndicats, sont en grande difficulté face à la violence du capitalisme et de ses dégâts. Les militants de l'ÉE se sont souvent retrouvés avec d'autres, dans la fédération et dans les luttes, pour porter débats et propositions, refuser fatalisme ou accompagnement des « réformes » Sarkozy. C'est pour poursuivre et amplifier cette démarche qu'ils ont constitué cette liste ouverte, représentative de toute la FSU.

Une colère sociale qui grandit à face des choix économiques et sociaux mortifères.

Les premières victimes de la crise économique, écologique et sociale mondiale, conséquence d'une politique délibérée, sont les pauvres. La famine, le chômage, les inégalités font des ravages. En France, avec 4 millions de chômeurs, dont une majorité de jeunes, une précarité accrue des salariés, la remise en cause du droit du travail, la réduction des Services Publics... les mois à venir verront le développement des inégalités, des problèmes de pouvoir d'achat et même de survie pour une part croissante de la population.

Sarkozy, chantre du néolibéralisme, transforme et détériore notre quotidien, celui de dizaines de millions de salariés mais aussi des « sans », sans papiers, sans logement, sans travail...

Emploi, salaires, réorganisation de l'État, santé, éducation, justice, libertés... le projet de société que met en œuvre activement et efficacement le gouvernement, dans le cadre européen, est cohérent et dangereux. Ses réponses libérales à la crise en sont des preuves : les milliards offerts aux banques, les cadeaux fiscaux faits aux riches, la poursuite de la destruction d'un « état social » (pourtant reconnu comme « amortisseur » de crise), le travail le dimanche, la nouvelle guerre des retraites... L'éducation publique et laïque, le système de santé subissent une remise en cause historique.

Résistances et exigences sociales de justice et d'égalité demeurent.

Les conflits sociaux se succèdent. À la détermination du gouvernement, il faut opposer la combativité des salariés du privé et du public, des précaires et de la jeunesse. On le sait, contraindre ce gouvernement à changer de politique exigera la construction d'un rapport de force du niveau d'une grève générale. Avec une unité syndicale totale, une plate-forme, un mouvement social et populaire qui prenait forme, les conditions n'en étaient-elles pas réunies en février/mars ? Et pourtant, l'année 2009 qui a vu des manifestations monstres en janvier et mars s'est terminée le 13 juin en eau de boudin !

Ces dernières années, chaque fois que les organisations syndicales ont fixé un objectif mobilisateur, des centaines de milliers de salariés se sont retrouvés en grève et dans les rues.

Les mouvements citoyens de résistance, de désobéissance (avec les sans-papiers, les enseignants du primaire...) se sont développés malgré les tentatives de museler et criminaliser un mouvement social qui reste fort dans notre pays.

Alors pourquoi un tel gâchis ?

Rappelons-nous, dans l'éducation, la forte montée en puissance de la mobilisation des personnels et des parents dès la rentrée 2008. Les syndicats enseignants de la FSU ont refusé de pousser les feux contre les suppressions de postes et « réformes » de l'école primaire (service minimum, aide personnalisée...), du lycée, de la formation des enseignants, laissant les personnels sans véritables perspectives. Il a fallu le mouvement lycéen pour contraindre Darcos à reculer, souvenir cuisant du CPE oblige. Dans le premier degré, s'est alors développé le mouvement des « désobéisseurs ».

Mais surtout, rappelons-nous l'exceptionnel mouvement coordonné des universités et des chercheurs avant la catastrophe sur la « mastérisation », fruit de visions syndicales étroites et corporatistes, certains pensant tirer leur propre épingle du jeu face à un gouvernement de guerre ! L'année scolaire 2008-2009 aura été celle d'un immense gâchis, alors même que les

possibilités de faire reculer le gouvernement existaient.

Cette attitude des syndicats enseignants de la FSU ne l'a évidemment pas mise en position de force pour secouer une intersyndicale fonction publique qui s'est installée dans l'impuissance face à la mise en œuvre de la RGPP (avec ses dizaines de milliers de suppressions d'emplois), de la REATE et au vote de la loi mobilité. Alors qu'il y avait des luttes dans pratiquement tous les ministères et secteurs !

L'unité ? Incontournable mais insuffisante !

Dans un contexte spécifique, la grève générale en Guadeloupe et en Martinique a montré la puissance d'une dynamique combinant unité, radicalité et aussi son efficacité dès lors que la détermination existe.

C'est bien ce qui manque à nos directions syndicales ! Même si l'unité pour les mobilisations reste un enjeu majeur et une demande forte des salariés, ils ne peuvent se satisfaire de journées de mobilisations tous les deux mois. Ils attendaient une suite et une montée en puissance rapide !

Confrontés à des directions confédérales qui veulent éviter l'affrontement, la FSU et Solidaires n'ont pas été capables de s'appuyer sur leurs capacités de mobilisation pour faire valoir leurs propositions. C'est pourtant, dans de tels moments, que le syndicalisme de transformation sociale doit montrer sa force et sa capacité à se dresser contre le capitalisme et ses régressions.

Un syndicalisme de transformation sociale, c'est toujours à l'ordre du jour !

Comme le dit l'appel du Forum social mondial de Belém, «le monde a besoin d'une nouvelle logique de développement ». Contre ceux qui essaient de jouer de la crise financière qu'ils ont provoquée pour accentuer les injustices, mettre en concurrence les territoires et les salariés, le syndicalisme est un outil et un enjeu. Tous les secteurs sont concernés dans une lutte globale, écologique, anticapitaliste.

C'est sur ce terrain que la FSU est attendue. Contre les licenciements et les suppressions de postes, la baisse des salaires, une dégradation générale des conditions de travail, il ne s'agit pas d'aménager de mauvaises réformes, de négocier des bribes pour quelques-uns (la « revalo » de quelques enseignants !) mais bien de prendre à bras-le-corps les questions d'emploi, de salaires, de

précarité (dans ses formes nouvelles et massives), de droits pour tous.

Pour une FSU résolument offensive et qui s'en donne les moyens !

La restructuration de l'État est profondément engagée. Le caractère laïque de l'État est menacé.

Le paritarisme, tel qu'il a structuré les cultures syndicales, risque bientôt de ne plus être qu'un lointain souvenir. La nouvelle loi sur la représentativité change la donne pour l'ensemble des syndicats et modifie les conditions du « dialogue social » avec le gouvernement et le patronat.

La FSU, ses syndicats sont d'ores et déjà confrontés à des évolutions nécessaires, en terme de regroupements et d'alliances.

Qui peut penser que nous pourrions, dans la FSU, nous contenter de nous replier sur des corporatismes diviseurs et condamnés à l'échec ?

La FSU, c'était un projet novateur, bien plus qu'une simple intersyndicale des enseignants, bien plus que la somme de ses syndicats, certains très gros, d'autres plus petits. C'est son U qui a été efficace et attractif, c'est son pluralisme et son fonctionnement basé sur la synthèse qui ont permis d'avancer.

On sent bien que nous sommes à un tournant. À l'interne, où la synthèse devient plus difficile, à l'externe où sa marginalisation est posée à terme.

La situation exige une FSU encore plus fédérale dans les départements, les régions et nationalement. Une FSU qui propose d'autres orientations et initiatives sur les terrains où elle est en responsabilité, une FSU résolument combative face à ce gouvernement. Une FSU qui, face aux hésitations et aux impuissances du mouvement syndical, s'adresse à la CGT et à Solidaires pour construire ensemble un véritable pôle porteur d'alternatives.

Ce congrès FSU marquera une étape de son histoire, un choix entre corporatisme ou fédéral, entre transformation sociale ou résignation, entre repli sur soi ou combats collectifs.

L'EE appelle toutes celles et tous ceux qui partagent ces convictions et ces orientations à travailler et à proposer ensemble.

Votez et faites voter pour la liste à l'initiative de l'École émancipée (EE).

- GERMAIN Sylvain - Snes - 60 - SD Adj FSU
- GODET Jean Luc - Snesup - 49 - BN
- GRAND Michel - Snes - 30 - Co SD FSU
- GRANDVAUD Raphaël - Snes - 13 - CA Acad
- GRANDVILLEMIN Jean-Noël - Snuipp - 973 - Co SD
- GRIGNON Thierry - snuipp - 77 - BDFD FSU
- GRIZET Guy - Snuipp - 17 - Co SD
- GUIMARD Florimond - Snuipp - 13 - BD
- GUINGAND Philippe - Snes - 14 - Sec Acad
- HABERA Nicolas - Snep - 59 - BN
- HATCHUEL Sarah - Snesup - 76 - CAN
- HENNEQUIN Nathalie - Snuas fp - 78 - BN
- HERVOUET Elisabeth - Snes - 77 - BN
- KNOCKAERT Barbara - Snuipp - 02 - CS
- KNOFF Gervaise - Snuipp - 60 - SD
- KRZYWKOWSKI Isabelle - Snesup - 38 - BN
- LAINE Joël - Snes - 23 - BDFD FSU
- LAINGUI Hélène - Snuas fp - 35 - BN
- LAJAUMONT Stéphane - Snes - 87 - BEFD FSU
- LANZI Patrick - Snupep - 54 - BN
- LAVERGNE Marie-Paule - Snasub - 64 - BDFD FSU
- LE COGUEC Marie - Louise - Sup Equip - 69 - Resp. Nat.
- LEBLANC Dominique - Snuipp - 86 - BD
- LEBRUN Bernard - Snuipp - 72 - SD FSU
- LEBRUN Philippe - Snuipp - 49 - SD
- LOPEZ Carlos - Snpes pij - 77 - BN
- LOPEZ Brigitte - Snuipp - 33 - SD Adj FSU
- LOUEDEC Christian - Snes - Hdf - S1 Athènes
- MAGNAN-VIGNERIE Dominique - Snuipp - 04 - Co SD
- MARKOVIC Sébastien - Snu clias - 87 - BN
- MARTIN Anne-Marie - Snes - 57
- MARTIN Véronique - Snes - 21 - Co SD FSU
- MARTINEZ Vincent - Snuipp - 37 - BDFD FSU
- MAUS Muriel - Snupep - 85
- MERLIN Sylvie - Snuipp - 13 - CDFN FSU
- MIGNEAU Monique - Snes - 92 - CDFN FSU
- MONIER Sandrine - Snuipp - 03 - Co SD
- NAVARRO Christian - Snuipp - 31 - SN
- NEF Anliese - Snesup - 75 - BN
- PARNET MAIRE Marie-Adeline - Unatos - 39 - Co Sec Acad
- PAVILLARD Anne-Marie - Snasub - 92 - BN
- PEBARTHE Christophe - Snesup - 33 - SN
- PENSE Yvan - Unatos - 85 - CFR FSU
- PEREZ Céline - Snasub - 54 - Bureau Acad
- PERILLAT Marie-Cécile - Snes - 31 - CDFN FSU
- PERRIOT Corinne - Snep - 974 - S2
- PERTUS Armelle - Snuipp - 92 - BDFD FSU
- PHILTON Rémy - Snetap - 33 - Bureau régional
- PIAGET Natacha - Snes - 94 - CAN
- PIATTI Martine - Snes - 42 - CDFD FSU
- PIJOAN David - Snes - 92 - CAN
- PILLOY Jean - Snes - 54 - CDFN FSU
- PONVERT Alain - Snes - 76 - Sec Acad
- POULAIN Denis - Snes - 17 - SD Adj FSU
- POULET Christine - Snuipp - 40 - BD
- POURCHET Guy - Snuipp - 25 - CDFN FSU
- PUPPONI Jean - Marc - Snes - 2A - CA Acad
- PZOLA-VOUTHIER Nathalie - Snuipp - 39 - BD
- RAUCY Luc - Snu tefi - 57 - BN
- RAYON Karine - Unatos - 76
- RIDET Danielle - Sygma - 75 - BN
- RIQUEUR-DELHALLE Florence - Snuipp - 88 - CS
- ROBERT Bruno - Snes - 25 - Co SD FSU
- ROCHEX Jean Yves - Snesup - 93
- ROSSIGNOL Myriam - Snes - 86 - CAN
- RUDLOFF Geneviève - Snes - 67 - CDFD FSU
- SCHERSACH Véronique - Snes - 22 - CA Acad
- SCHROEDER Francis - Snes - 11 - CDFN FSU
- SCORDEL Jérôme - Snuipp - 79 - SD Adj FSU
- SIDOBRE Daniel - Snesup - 31 - CAN
- SOLUNTO Virginie - Snuipp - 67 - SD
- SOUMAILLE Valérie - Snep - 86 - CDFN FSU
- TERROIRE Philippe - Snes - 85 - CA Acad
- TEXIER Arnaud - Snuipp - 35 - BD
- THOMAS Denis - Snuipp - 60 - SD
- TOULZE - DURIN Nadine - Snuipp - 81 - CDFN FSU
- VALIN Bernard - Snuipp - 44 - Coord Acad Snuipp
- WATTEAU Eric - Snes - 75 - Bureau Acad